



08/10/2013 - Psaume 108 16-31

Mes accusateurs



Sœur Anne Lécu

MES ACCUSATEURS

Seigneur, ma force et mon secours,
il est autour de moi des personnes qui me veulent du mal,
qui me font du mal,
et qui m'accusent.

Toi mon Dieu, qui m'a tiré mille fois du caniveau où régulièrement je glisse,
tu connais ma pauvreté,
mais jamais tu ne m'accuses, et jamais tu ne m'accables.
Qu'importe ma faute, je suis comme le larron, cloué à ton côté
et je n'attends que toi, que ta voix, pour me tirer de là.

Ils se trompent, ceux qui accusent les fautifs au lieu de les relever.
Ils se trompent, ceux qui les écrasent au lieu de les retenir de tomber.
Ils se trompent, quand du surplomb de leur assurance, ils disent du mal des absents, sans jamais
penser que nous sommes liés les uns aux autres, jamais complètement innocents des péchés de notre
voisin de palier.

Mais voilà, j'ai glissé ce matin sur un mot de verglas.
Et je suis pauvre et malheureux.
Au fond de moi, mon cœur est blessé.
J'ai froid.

Le grand serpent de la Genèse, le gros dragon menteur et accusateur, le Satan bouge encore chaque
fois qu'une accusation franchit nos lèvres.
Et qui sait si ce venin ne retarde pas d'autant l'accomplissement des jours du monde, le retour de
l'agneau princier qui n'ouvre pas la bouche, si ce n'est pour bénir, et bénir encore, même ceux-là qui
l'ont immolé ?

Délivre-nous Seigneur, des mots brûlants de venin.
Ne me laisse pas tomber entre les mains de mes accusateurs, car je pourrais devenir comme eux.
Prends-moi près de toi mon Seigneur, toi qui te tiens à la droite du pauvre, pour le sauver de ceux qui le
condamnent.